

**Mme SOPHIE PARADIS**  
**FONDS MONDIAL POUR LA NATURE (WWF-Canada)**

70

**LA PRÉSIDENTE :**

75

Et j'invite maintenant, madame Sophie Paradis à prendre la parole. C'est à vous, Madame Paradis. Bonsoir. On vous écoute.

**Mme SOPHIE PARADIS :**

80

Bonsoir, merci. Donc, j'ai une présentation PowerPoint à partager.

**LA PRÉSIDENTE :**

85

Oui. On y va, pas de problème. Voilà. On la voit bien.

**Mme SOPHIE PARADIS :**

Parfait. Merci. Je vais juste mettre un grand écran, parfait.

90

Bonsoir, Mesdames et Messieurs les commissaires. Je vous remercie beaucoup de nous donner l'opportunité de nous exprimer sur le PPU du Faubourg. Et tout d'abord, je tiens à souligner que nous sommes sur les terres, en fait sur lesquelles nous sommes rassemblés aujourd'hui font partie du territoire traditionnel non cédé des Kanien'kehaka, le territoire Mohawk, qui a été longtemps un milieu de rassemblement et d'échanges entre les nations, surtout dans cette partie-ci de l'Île de Montréal.

95

Donc, je m'appelle Sophie Paradis, et je suis chef de la conservation pour le Québec au sein du Fonds mondial pour la nature, le WWF-Canada. Rapidement, ma présentation va rapidement parler de ce que nous faisons et des études de faisabilité que nous avons menées pour le retour de l'eau, le retour de la (inaudible) dans le quartier des Faubourgs.

100

Notre expertise au Québec est vraiment basée au WWF-Canada sur la biodiversité urbaine, sur la restauration et la connectivité des infrastructures naturelles en milieux urbains et

périurbains et évidemment, tout ce qui touche le Saint-Laurent de près ou de loin, que ce soit par les politiques, les aires marines protégées et le transport maritime.

105

Notre organisation existe depuis 50 ans au Canada. Nous nous sommes impliqués dans plusieurs grands dossiers que ce soit les océans, les rivières, la recherche et l'innovation, et moi bien, je suis spécialisée en milieux urbains et périurbains.

110

Le PPU des Faubourgs c'est une belle opportunité d'adresser les problèmes d'inondation qu'on connaît dans certains quartiers, certains secteurs de ce quartier-là pour certains résidents. On a parlé dans les trois dernières années avec plusieurs comités citoyens, écoquartiers et aussi des associations pour bien comprendre le territoire. Alors, c'est une belle opportunité d'adresser ces problèmes-là pour les résidents.

115

Ce qu'on a pu voir dans le document de l'arrondissement et de la Ville de Montréal c'est que le volet restauration en fait est intéressant, le volet verdissement, mais que ça ne doit pas simplement s'agir d'un aménagement du paysage.

120

On doit vraiment le mettre au centre du redéveloppement, de l'aménagement de ce territoire-là, parce que le bien-être, la santé de nos collectivités sont extrêmement importants. On l'a bien vue avec la pandémie et la nature joue un rôle pas simplement esthétique, mais un rôle primordial pour notre bien-être.

125

Et ce qu'on a réussi c'est qu'on ne doit pas simplement adresser ce territoire-là comme des corridors verts, mais bien d'avoir une connectivité de la biodiversité des infrastructures naturelles. Alors, on espère que notre travail pourra contribuer à cette vision-là qui est innovatrice, qui est plus ancrée dans le territoire.

130

Alors, voici rapidement. L'île de Montréal et ses nombreux îlots de chaleur. Donc, c'est une carte qui fait mal aux yeux, mais qui nous montre aussi à quel point le territoire est asphalté, le territoire est gris et qui manque énormément d'espaces naturels pour nos collectivités, pour nos communautés.

135

Quand on parle d'infrastructures d'un quartier vert, c'est les toits, c'est les saillies de rue, c'est des aménagements sur rues, c'est l'agriculture urbaine, c'est beaucoup de choses qui nous

permettent réellement de parler de résilience bleue et verte dans des quartiers qui se veulent verts et novateurs pour le bien-être de nos communautés.

140            Nous avons fait, en fait depuis trois ans, nous avons adressé la question des anciens cours d'eau sur l'île de Montréal et nous avons fait des études de faisabilité sur trois secteurs que je vous montrerai rapidement après. Ville-Marie faisait partie de ces secteurs-là, le parc des Faubourgs et la ruelle de la Rivière.

145            Ce qu'on retrouve dans nos études de faisabilité qui ont été déposées dans le centre de documentation de l'OCPM. Donc, ils sont vraiment disponibles pour tout le monde.

                 On y fait référence en fait de toute la présence amérindienne en sol montréalais et notre chapitre sur le volet autochtone a été rédigé, révisé par la communauté mohawk de Kahnawake.  
150            Donc, quand on parle de réconciliation, c'est beaucoup plus. C'est aussi avoir leur volet de l'histoire, leur perception de l'histoire et leur propre réalité.

                 On a fait dans cette étude de faisabilité là un état de la situation qui touche autant le volet hydrologique que morphologique, la qualité de l'eau, les utilités publiques, et quand on a fait ces  
155            études-là c'était vraiment sur des territoires qui étaient, ou des quartiers ou des projets qui étaient en redéveloppement.

                 Donc, ce n'est pas ouvrir une ancienne canalisation pour ouvrir une ancienne canalisation, c'est qu'il y avait un potentiel et une opportunité de le faire et évidemment de reconnecter les  
160            citoyens à l'eau, à la biodiversité - extrêmement important - avec tout cela on a identifié toutes les politiques et les réglementations en vigueur qui correspondent et qui peuvent faciliter des projets comme celui-là.

                 Donc, je vous disais tout à l'heure qu'on a fait trois études de faisabilité. On en a fait une  
165            dans le parc Jarry pour le ruisseau Provost, dans Villeray, Ville-Marie c'est la rivière St-Martin et les deux ruisseaux Papineau et Angus et le Sud-Ouest qui est tout le volet de la rivière St-Pierre, du parc Angrignon. La rivière St-Pierre c'est l'échangeur Turcot où on a les projets à la Ville de Montréal d'en refaire un parc nature. Et aussi de connecter le tout jusqu'au fleuve Saint-Laurent.

170            Alors, le volet de Ville-Marie. Donc, comme je vous le disais, rivière St-Martin, ruisseaux Angus et Papineau, c'est le territoire qu'on a observé parce qu'on a compris avec les groupes

locaux qu'il y avait une grosse problématique dans le premier secteur ici - je ne sais pas si vous voyez bien mon curseur – mais c'est la ruelle Larivière.

175 Et ce secteur-là a de gros problèmes d'inondation dès qu'il y a une pluie, un épisode pluie violent, les résidents du secteur – et ça, c'est le seul qu'on a utilisé, on sait qu'il y a d'autres problématiques ailleurs – ont des gros problèmes, en fait ils sont inondés tout simplement.

180 Donc, il y a des petits remblais d'asphalte qui ont été faits par l'arrondissement, mais ce n'est clairement pas suffisant. C'est pour ça qu'on a voulu adresser ce problème-là par vraiment une intégration d'infrastructure de biodiversité bleue.

185 On a un cours d'eau qui passe aussi dans ce secteur-là, un peu plus à l'est et qui va jusqu'au parc Walter-Stewart qui est un parc qui est géré par l'arrondissement, mais qui est de propriété privée. Et le parc vient d'être fait, donc il n'y a pas possibilité de ramener le cours d'eau, mais on l'a quand même adressé dans notre étude, parce que ce qu'on fait aujourd'hui peut servir à une autre administration ou à des années plus tard. Donc, pourquoi pas le signaler et utiliser l'art, par exemple, pour en parler.

190 Donc, si on regarde le ruissellement de surface dans ce secteur-là, donc dans la ruelle dont je vous parlais tout à l'heure on a le parc. Le ruissellement extrêmement important, donc, le ruissellement de surface dès qu'il pleut, on est dans un quartier où il y a une pente importante et où la surface est tellement minéralisée puis évidemment l'eau s'en va comme dans les sous-sols, s'en va chez les citoyens, crée d'énormes problèmes et d'énormes dépenses pour l'arrondissement.

195 Donc, on voit vraiment dans ce secteur-là où on a le parc Walter-Stewart et la ruelle verte dont je vous parlais tout à l'heure, donc tout ce débit-là s'en vient dans le quartier. Et dans d'autres secteurs qui est d'intérêt pour le PPU c'est le parc des Faubourgs, donc même chose.

200 Ce que ça nous apprend c'est que oui, il y a un problème d'eau de ruissellement de surface, mais ça nous donne aussi l'indication que ça peut être de l'eau qui peut être mieux dirigé par les aménagements où l'eau est l'angle principal de ces projets-là.

205 Donc, dans notre étude, et là si on parle de la ruelle Larivière, on a présenté, en fait des concepts qui peuvent être utilisés. Ce secteur-là, comme vous voyez, il a quand même une pente, il y a vraiment un dénivellement important dans la ruelle, ce qui crée énormément de problèmes.

Il y aurait possibilité de la ruelle d'avoir des aménagements qui redirigent l'eau, qui captent l'eau in situ et qui permet vraiment à l'eau de ne pas aller chez les citoyens. Et ce genre d'aménagement bien, ça se fait partout dans le monde. Ce n'est plus vraiment nouveau.

210 Ce n'est pas juste de l'aménagement paysager. Il y a vraiment une fonction écosystémique et une fonction liée à la gestion des eaux qui sont prépondérantes dans ce type d'aménagement là et ça évite énormément de problèmes, et en plus bien ça a des fonctions esthétiques. C'est beaucoup plus beau voir des aménagements comme ceux-là, que de voir un grand trottoir de béton.

215 Donc, voici quelques exemples que l'on peut retrouver des photos qui se sont faites ailleurs et qu'on retrouve dans l'étude de faisabilité pour Ville-Marie, dans ce secteur-là. C'est vraiment le secteur de la ruelle Larivière.

220 Quand je vous parlais tout à l'heure du parc Walter-Stewart...

**LA PRÉSIDENTE :**

225 Je veux juste vous interrompre. Juste vous demander, c'est correct, on a du temps, mais ça fait déjà 10 minutes. S'il y a des choses plus particulières...

**Mme SOPHIE PARADIS :**

230 J'ai presque terminé.

**LA PRÉSIDENTE :**

Parfait.

235

**Mme SOPHIE PARADIS :**

Donc, comme c'est déjà fait, l'art peut être utilisé pour souligner l'eau.

240 Et voici le parc des Faubourgs. Ce qui est important dans le parc des Faubourgs c'est la  
rivière St-Martin. La rivière St-Martin on sait qu'elle a été canalisée et il y aurait une possibilité de  
vraiment rouvrir la rivière, la canalisation pour en faire un geste symbolique, un geste important.

245 Ça ne s'est pas encore fait en milieu urbain au Québec, et ça pourrait être une première,  
une belle opportunité pour l'arrondissement.

250 Donc, pour le parc voici des concepts d'aménagement que l'on peut retrouver et que l'on  
voit partout dans le monde où l'eau est intégrée et ce n'est pas nécessairement des  
aménagements qui peuvent être très compliqués, ça peut être des aménagements plus sauvages.  
On a une belle diversité.

255 Alors, nos recommandations pour ce projet. C'est un beau travail qui a été fait par  
l'arrondissement et la Ville, mais ça serait vraiment dommage de ne pas ramener la rivière St-  
Martin dans le secteur du parc des Faubourgs, d'avoir une première à Montréal, une première au  
Québec en milieu aussi urbain. Ça ne s'est pas fait. On l'a vu ailleurs dans d'autres villes, mais pas  
ici encore. Et vraiment, on espère que vous allez prendre en considération des études de  
faisabilité.

260 On a fait des chapitres supplémentaires à la demande de l'arrondissement. Parce qu'ils  
ont collaboré dans les trois dernières années avec nous pour ces études-là. Donc, ils sont au  
courant et on aimerait vraiment beaucoup qu'ils reconnaissent la part qu'on a faite, qu'ils  
reconnaissent les groupes citoyens qui travaillent vraiment au verdissement puis au mieux-être de  
leur collectivité. Et qu'ils en fassent en fait eux aussi des gardiens pour le long terme de ces  
projets-là.

265 Alors, on peut être ambitieux, on peut être bleu, puis Ville-Marie peut être le premier  
arrondissement à le faire. Merci.

270 **LA PRÉSIDENTE :**

Bien, merci beaucoup pour votre présentation et puis vous allez nous envoyer aussi le  
PowerPoint.

275 **Mme SOPHIE PARADIS :**

Oui.

280 **LA PRÉSIDENTE :**

Donc, on l'aura avec nous, les commissaires. Donc, je vais demander à mes collègues commissaires, vous avez des questions?

285 **M. ÉRIC CARDINAL, commissaire :**

Vous m'entendez?

**Mme SOPHIE PARADIS :**

290 Oui.

**LE COMMISSAIRE :**

295 Bonjour, Madame Paradis, merci beaucoup pour votre présentation, votre mémoire, c'est très apprécié. J'ai en fait une demande de précision puis une question, en fait juste pour être bien certain que nous ayons les études de faisabilité que vous avez mentionnées, concernant particulièrement le parc des Faubourgs puis parc Stewart et la rivière St-Pierre.

300 Donc ça, vous pouvez nous les transmettre, vous assurez ou en tout cas, on s'assurera qu'on ait ces études de faisabilité.

305 Ma question. Vous en avez parlé brièvement de l'implication de la communauté mohawk de Kahnawake. Est-ce que vous pouvez nous expliquer le rôle et le lien que les Mohawks ont avec particulièrement la rivière St-Martin ou la rivière St-Pierre?

**Mme SOPHIE PARADIS :**

Bien, c'était plus la rivière St-Pierre en fait, dans l'étude du Sud-Ouest, donc, c'était toute la portion... C'est vraiment, vraiment intéressant, en fait ils nous ont partagé, bien en fait on voulait

310 les intégrer à l'étude, on savait que c'était un site d'échange de troc, de repos, donc, on voulait vraiment avoir leur point de vue sur ce volet-là. Et ils ont en fait rédigé une bonne partie du volet historique, et c'est bien inscrit dans notre mémoire. On travaille avec les historiens de la communauté pour avoir leur point de vue.

315 Puis c'était vraiment intéressant, parce que bien, le patrimoine oral dont ils nous ont fait part n'était pas nécessairement le même que les historiens nous parlent. Donc, ça, c'est bien présenté aussi pour avoir leur voix ajoutée à notre projet.

**LE COMMISSAIRE :**

320

Donc, on le retrouve dans les études, dans l'étude de faisabilité?

**Mme SOPHIE PARADIS :**

325

Oui. C'est une bonne partie des études. On trouvait ça important de le souligner.

**Mme SOPHIE PARADIS :**

330

Merci.

**LA PRÉSIDENTE :**

Luba?

335

**Mme LUBA SERGE, commissaire :**

340 Oui. J'avais une question. Quand vous parlez, peut-être vous pourriez parler un petit peu du processus de la séparation des ruisseaux des autres conduites. Un, comment ça se fait, par exemple. Les photos que vous nous avez montrées dans le PowerPoint, est-ce que ça, c'était le *daylighting* dont vous parlez dans la présentation? Et l'autre, c'est, est-ce que cette séparation vous parlez des villes comme Séoul, Yonkers, Londres et Lyon. Est-ce que ça s'est fait dans des pays nordiques avec un climat qui est plutôt comme celui de Montréal?

345 Oui, et merci de votre présentation, j'avais oublié.

**Mme SOPHIE PARADIS :**

350 Merci beaucoup, Madame Serge. Alors, la façon dont on approche en fait, le retour des rivières, des anciens cours d'eau à Montréal c'est de deux façons en fait. Oui, il y a la libération des cours d'eau, l'ouverture du tuyau. Ça ne se fait pas partout.

355 Évidemment, avec le réseau combiné qu'on a, tout à l'égout, donc on a des eaux pluviales, on a aussi les eaux usées dans nos tuyaux. Il faut avoir des études un peu plus poussées, que ce soit la direction de l'eau à Montréal.

360 Nous, on a fait des études jusqu'à un certain point, mais on est une organisation non gouvernementale. Donc, il y a aussi cette responsabilité-là à la direction des eaux d'aller voir un peu plus en (inaudible).

365 Les projets qu'il y a eu à l'international que ce soit Séoul ou Yonkers, puis Yonkers c'est le même climat que Montréal. Je veux dire, c'est l'état de New York, c'est quasiment la même chose. Ils avaient vraiment une canalisation qui n'était pas combinée. C'était vraiment la rivière avec un bon débit. Donc, c'est pour ça que ça donne aussi des projets extrêmement inspirants avec une grosse rivière qui revient dans le centre-ville.

370 Ce n'est pas le cas pour la rivière St-Martin, mais on sait et le génie écologique et les experts en biodiversité, biologie végétale du Québec. Il y a des aménagements qui peuvent être faits, que ce soit par la recreation d'une autre rivière où qu'on n'est pas obligé d'ouvrir.

Il y a des choses qu'on peut faire pour vraiment recréer d'anciens cours d'eau ou si on l'ouvre bien on peut établir, on peut avoir de la phytoremédiation. On peut avoir des espèces végétales qui captent ou traitent l'eau, mais on ne fait pas ça pour tout.

375 C'est évidemment qu'il faut choisir des endroits où on le fait, mais on ne fait pas ça sur 20 kilomètres en milieu urbain avec ce qu'on a ici à Montréal. Ça peut se faire sur des portions.

Et le parc des Faubourgs est bien situé, parce qu'on a vraiment une portion à l'entrée du parc où on pourrait rouvrir cette canalisation-là.

**LA COMMISSAIRE :**

380

Merci.

**Mme SOPHIE PARADIS :**

385

Merci beaucoup.

**LA PRÉSIDENTE :**

390

Je me demandais juste si vous aviez eu l'opportunité de voir si ce qui était proposé dans le PPU en matière de gestion des eaux pluviales, si ça correspond un peu à ce que vous proposez ou est-ce qu'il y a des choses à continuer d'améliorer?

**Mme SOPHIE PARADIS :**

395

C'est un bon pas, mais il faut aller un petit peu plus loin. Donc, on parle de gestion des eaux pluviales sur rue. Donc, des aménagements paysagers traditionnels. C'est plus dans ce sens-là qu'on y va.

400

Je n'ai pas vu dans la proposition quelque chose d'ampleur plus bleue en fait. Puis même que ce soit pour le parc des Faubourgs ou que ce soit pour d'autres secteurs, d'autres bouts dans le secteur, c'est plus de l'aménagement sur le trottoir par exemple. Ce n'est pas mal, mais ce n'est pas suffisant sachant la problématique qu'il y a dans le secteur.

**LA PRÉSIDENTE :**

405

Je vous remercie beaucoup.

**Mme SOPHIE PARADIS :**

410

Merci beaucoup.

**LA PRÉSIDENTE :**

415 Pour votre présentation. On va passer aux prochaines personnes. Reinaldo, est-ce que monsieur Arbour nous a rejoints ou pas encore?

**M. REINALDO DE FREITAS :**

420 Pas encore. Donc, je pense qu'on pourrait passer à l'IDU.

---

**M. JEAN-MARC FOURNIER**  
**INSTITUT DE DÉVELOPPEMENT URBAIN (IDU)**

425 **LA PRÉSIDENTE :**

Oui. C'est ce que j'allais proposer. Les grands esprits se rencontrent. Alors, nous allons inviter nos amis de IDU sont toujours avec nous?

430 **M. JEAN-MARC FOURNIER :**

Bonjour. Moi je suis toujours là.

**LA PRÉSIDENTE :**

435 Parfait. On va prendre le temps de voir que tout le monde soit là. Là, les gens de l'IDU vous avez quelque chose à partager à l'écran?

**M. JEAN-MARC FOURNIER :**

440 Non.

**LA PRÉSIDENTE :**

445 Peut-être juste pour répéter, si vous voulez aller à l'essentiel – j'ai oublié de le dire dans mon petit laïus d'ouverture, mais nous avons tous lu en détail tous les mémoires déjà. Alors, si vous voulez insister sur des parties plus qu'une autre, allez à l'essentiel, surligner ce qu'on ne doit pas oublier dans votre opinion, bien je vous invite à le faire. Donc pour une dizaine de minutes, des fois ça peut être un peu plus, et ensuite on va vous poser quelques questions.